

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)!
EN CENTRE-VAL DE LOIRE
2022
FRANCE

PROFESSIONAL COOPERATION
TRANSITION ADVOCATE
REMA AWARDS
NOMINEE

La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

&
Cécile Hurbault

La Rêveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

CULTURE70
Musique Mémoire
Avoine
LA COMPAGNIE DU PETIT HOMME
Beaùgency

JEUX VILAINS

PRÉFET
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles

Centre-Val de Loire

Orléans
Mairie

Profedim FEVIS

REMA AWARDS
EARLY MUSIC
IN EUROPE

Le Rossignol & l'Empereur de Chine

Conte réaliste
se passant dans
un monde imaginaire

Théâtre d'ombre
& instruments baroques

dès 6 ans



bqsearie. 8



« Avec le vrai rossignol, on ne sait d'avance ce qui va venir, tandis qu'avec l'autre [le rossignol mécanique], tout est prévu. »

Le conte *Le Rossignol et l'Empereur* résume bien tout ce qui fait la beauté de la musique et du chant des oiseaux : ils restent insaisissables et à chaque instant renouvellent l'émerveillement.

Le Rossignol et l'Empereur, chinoiserie écrite par quelqu'un qui n'est jamais allé en Chine, offre de nombreux thèmes de réflexion et donne l'occasion de faire entendre des instruments disparus chers aux oiseleurs et aux amateurs d'oiseaux du XVIIIe siècle, les flageolets d'oiseaux. Ce conte apporte aussi un regard contemporain sur le rapport homme/animal, dans une époque où la biodiversité est mise à mal et où les oiseaux disparaissent peu à peu de notre paysage sonore.

- 🐦 Un spectacle familial
- 🐦 Dès 6 ans
- 🐦 Durée : 45 minutes environ
- 🐦 Jauge idéale 200 pers.

(adaptable en fonction de la configuration de la salle)



Note d'intention

L'esprit de chinoiseries dans le goût du XVIIIe siècle et l'attrance d'Andersen pour les ombres et les silhouettes nous ont conduit naturellement vers le théâtre d'ombre. Ainsi, Cécile Hurbault, spécialiste des théâtres d'ombres asiatiques, a proposé de s'inspirer des **marionnettes du théâtre chinois Pinyin**. Quant à la musique, habituelle dans les théâtres traditionnels chinois, elle est exécutée ici par trois musiciens de l'ensemble La Rêveuse.

Le XVIIIe siècle s'est beaucoup intéressé au thème des oiseaux dans la musique. C'est l'époque de Buffon, de l'Encyclopédie, d'une grande évolution des sciences et des savoirs parallèlement à un engouement général pour la nature, porté par des philosophes comme Jean-Jacques Rousseau. C'est aussi une période qui voit, dans le domaine de la musique, l'émergence des *pièces de caractères*, qui, si elles tendent plutôt vers le portrait à la fin du XVIIe siècle, deviennent peinture de paysage et d'animaux au XVIIIe.

Ainsi voient le jour de nombreux *Rossignols*, *Coucous* et même toutes sortes de gallinacées, écrits pour la flûte ou le clavecin.

Nous proposons de **mettre en miroir dans ce spectacle pièces de caractère descriptives du XVIIIe siècle français autour des oiseaux et pièces contemporaines écrites pour l'occasion par le compositeur Vincent Bouchot**, qui apporte un regard contemporain sur le rapport **homme/animal**, dans une époque où la biodiversité est mise à mal et où les oiseaux disparaissent peu à peu de notre paysage sonore.



Cécile Hurbault, marionnettiste

Ensemble La Rêveuse :

Direction, Florence Bolton et Benjamin Perrot

Florence Bolton, basse et pardessus de viole



Benjamin Perrot, théorbe

Kôske Nozaki, flûtes, flageolets et flageolets d'oiseaux

Florence Bolton et Benjamin Perrot

idée originale et conception musicale

Cécile Hurbault, mise en scène

Vincent Bouchot, compositeur et regard extérieur

Ludovic Meunier, scénographe

Musiques :

Vincent Bouchot, Maurice Ravel,

Jean-Baptiste Cappus, Jean-Baptiste de Bousset,

Johannes Hieronimus Kapsperger

Production La Rêveuse

Coproduction Jeux de Vilains,

Culture 70,

Ville d'Avoine/Cie du Petit Monde,

Ville de Beaugency



Ce projet s'inscrit dans le dispositif Parcours de Production Solidaire de la Région Centre-Val de Loire 2020-21, et est soutenu par la Ville d'Orléans et le CNM-Centre National de la Musique. Mécénat Musical Société Générale est mécène du projet La Musique des oiseaux en 2020-21.

La DRAC Bourgogne-Franche Comté a permis le financement de la commande à l'écriture musicale auprès de Vincent Bouchot dans le cadre du Plan de relance 2021.

Hans Christian Andersen, entre Shakespeare et Dickens

« Ma vie est un joli conte marqué par la chance et le succès » dit de lui-même Hans Christian Andersen (1805-1875).

Persuadé que son parcours exceptionnel d'enfant pauvre né dans la misère, devenu riche, célèbre, et ami des têtes couronnées, est une affaire de chance et de merveilleux, Andersen a mis beaucoup de choses personnelles dans ses histoires.

Le Vilain Petit Canard, La Petite fille aux allumettes, L'Intrépide soldat de plomb, La Petite sirène et bien d'autres, histoires d'amours impossibles, renvoient cruellement Hans Christian à sa propre vie de célibataire au cœur prompt à s'enflammer mais incapable de trouver l'âme sœur. Faisant face comme il peut à cette peur de ne pas être aimé, il camoufle les duretés et les injustices de la vie derrière des images poétiques ou des traits d'humour.

Il se rêve en auteur de théâtre et ce sont pourtant ses contes, qui associent le merveilleux à la psychologie d'une manière nouvelle, qui lui apportent une célébrité mondiale. Il a un style inimitable, une virtuosité qui transforme une anecdote banale en une histoire savoureuse, grâce à un regard personnel plein d'imagination.

Andersen écrit ses contes dans un style oral et rythmé, fait pour être dit à voix haute. L'auteur, qui a fait du théâtre et tenté de devenir comédien dans sa jeunesse, se plait d'ailleurs à les lire lui-même, sous forme de récitals, dans les manoirs et les châteaux, devant un auditoire friand d'histoires, voire même devant des critiques influents.

Andersen a toujours été associé aux enfants mais lui-même disait s'adresser aussi aux adultes. Ses histoires, porteuses de nombreux messages, ont plusieurs niveaux de lecture, et, si elles font rêver les plus jeunes, elles n'en apportent pas moins de nombreux sujets de réflexion aux grands. Ainsi, Andersen n'est pas seulement le continuateur des frères Grimm (Jacob 1785-1863, Wilhelm 1786-1859) mais aussi celui de La Fontaine (16221-1695) et ses géniales fables.

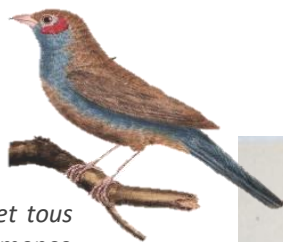


Le conte

« Vous savez qu'en Chine, l'empereur est un Chinois et tous ceux qui l'entourent sont Chinois... » Ainsi commence l'histoire de ce fabuleux rossignol, merveilleux musicien qui chante dans les bois pour réchauffer les cœurs de ceux qui viennent l'écouter. Ironie du sort, le monde entier connaît l'existence de ce rossignol, sauf son propre voisin, l'empereur de Chine, dont le beau palais de porcelaine jouxte le bois où habite l'oiseau. Un jour, l'empereur entend parler du rossignol, non par ses administrés, mais par un livre étranger qui décrit les merveilles à voir chez l'empereur de Chine, la chose la plus extraordinaire étant, selon le livre, le rossignol. Voilà déjà une anecdote qui en dit long sur la connaissance qu'ont du territoire ceux qui sont censés le gouverner.

Piqué par la curiosité, l'empereur demande à ses courtisans de se renseigner et de ramener l'oiseau. Emmenés par une petite fille pauvre qui travaille au palais et connaît le rossignol, les courtisans endimanchés découvrent un autre monde, le vrai monde avec de vrais gens qui travaillent dur. Ne s'étant jamais aventurés loin du palais, ils sont bien incapables de reconnaître l'oiseau. Croyant reconnaître dans un lugubre meuglement de vache ou dans le coassement d'un vieux crapaud le chant du rossignol, ils sont très déçus en découvrant l'oiseau en question, le trouvant très ordinaire. Le plumage primera toujours sur le ramage pour un courtisan !

Le rossignol accepte de venir chanter pour l'empereur, qui ne peut bientôt plus s'en passer. Le petit oiseau gris devient ainsi la dernière « chose » à la mode à la cour et à la ville : une famille appelle ses onze enfants « *Rossignol* », on se salue en disant « *Ross* » à quoi l'autre répond « *Gnol* », etc...



Or un beau jour, l'oiseau est détrôné par un nouvel arrivant, un rossignol mécanique envoyé par l'empereur du Japon. Celui-là est beau, en or et pierres précieuses, il obéit et chante sur commande : l'empereur croit avoir trouvé le rossignol idéal, car finalement, « avec le vrai rossignol, on ne sait jamais ce qui va venir, avec l'autre tout est prévu ». La musique idéale serait-elle donc une musique prévisible et répétitive ?

A force de la faire travailler, la machine s'essouffle et un jour, elle se casse. L'empereur, privé de la musique du rossignol en tombe malade et ne quitte plus sa chambre. Bientôt, il est déjà presque oublié, au profit de son remplaçant, à qui on fait déjà force courbettes. Alors que la Mort est déjà au chevet de l'empereur, le vrai Rossignol, qui avait entendu dire que son empereur se mourait, subjugué la Mort par son talent et sauve l'empereur. Il s'engage à venir chanter pour l'empereur très souvent et lui faire connaître tout ce qui se passe au-delà du palais, du malheur des paysans à la misère des pêcheurs.

Une allégorie de la musique

Les contes d'Andersen sont souvent porteurs de messages. Le Rossignol de l'Empereur aurait été, selon la légende, inspiré par une petite histoire: Andersen, allant un soir à l'opéra écouter la célèbre cantatrice suédoise Jenny Lind, aurait été frappé et émerveillé de sa diction naturelle et libre, si différente de la manière étudiée et plus idiomatique des chanteurs italiens qu'il avait l'habitude d'entendre. C'est ainsi que serait née l'idée des deux rossignols : « Avec le vrai rossignol, on ne sait d'avance ce qui va venir, tandis qu'avec l'autre [le rossignol mécanique], tout est prévu. », dit le conte.

Le rossignol est considéré, dès l'Antiquité, comme le maître des oiseaux chanteurs comme on peut le lire dans un des premiers écrits « encyclopédiques », l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien (23-79) :

« Le rossignol, pendant quinze jours et quinze nuits consécutives, au moment où le feuillage des arbres s'épaissit, fait entendre sans repos son ramage (...) D'abord, quelle voix dans un si petit corps ! Quelle haleine infatigable ! Puis c'est le seul dont le chant soit modulé suivant une science parfaite de la musique : tantôt il le prolonge d'une haleine soutenue, tantôt il le varie en inflexion, tantôt il le coupe de batteries, tantôt il enchaîne en roulades, tantôt il le soutient en reprenant haleine, tantôt il le voile à l'improviste, tantôt encore il gazouille avec lui-même : plein, grave, aigu, précipitant les sons, les filant, les saccadant à son gré, et prenant le dessus, le milieu et la basse;
Bref, en un si petit gosier se trouve tout ce que l'art humain a su tirer des flûtes les plus parfaites. »

L'homme a toujours essayé en vain d'imiter le chant de l'oiseau, sans jamais y parvenir. Il reste en deçà de la vérité, comme le rossignol mécanique. Ces tentatives d'imiter au mieux l'oiseau, ont néanmoins laissé des œuvres magnifiques, comme le fameux Rossignol en Amour de François Couperin. C'est sans doute pour la raison qu'il reste inimitable que l'oiseau continue à fasciner et que les compositeurs ne cessent de s'en inspirer dans leur musique.



Le Rossignol en amour de François Couperin

12

Double
du
Rossignol

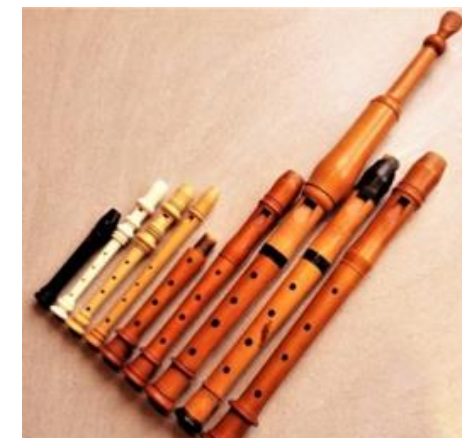
Des instruments oiseaux

De nombreux instruments ont été pensés et fabriqués pour imiter les oiseaux : l'**ocarina** en Amérique du Sud, le **sheng**, orgue à bouche chinois, qui symbolise le phénix, ou encore le **shakuhachi** japonais, qui imite la grue. En Europe, nous avons appris très tôt à fabriquer des **appeaux**, que l'on utilise encore aujourd'hui pour la chasse.

On construit au XVIIIe siècle de très beaux instruments utilisés par les oiseleurs pour apprendre à chanter aux serins de compagnie : les **serinettes** et les **flageolets d'oiseau**.

Véritables curiosités liées au métier d'oiseleur et au commerce des oiseaux chanteurs, ces instruments ont aujourd'hui disparu.

La serinette occupe cependant une place importante dans l'histoire des instruments de musique car elle est l'ancêtre des instruments mécaniques, orgues de barbarie et orgues de salon



" gros flageolet" et flageolet d'oiseau ©Philippe Bolton



Apprendre à chanter aux oiseaux en cage au XVIIIe siècle



The Bird's Fancier's Delight, traité de flageolet d'oiseau XVIIIe siècle



La serinette de Chardin



Serinette du XVIIIe siècle



Flageolets d'oiseau et flageolets

Une chinoiserie de fantaisie

Influencé par les écrivains orientalistes du XVIII^e siècle, Andersen écrit et rêve sur un pays qu'il n'a jamais vu et qu'il connaît seulement à travers récits de voyageurs et gravures.

Il a pourtant voyagé, est allé jusqu'en Grèce et en Turquie, mais sa Chine imaginaire est truffée d'images d'Epinal, glanées dans des livres et des souvenirs de voyageurs : un palais de porcelaine inspiré sans doute de la célèbre pagode de Nankin, des mandarins habillés de soie qui boivent du thé toute la journée.

Mais dans cet univers fantasque, on boit aussi du café, on trouve des vaches dans les forêts et même un rossignol mécanique qui chante des valses !

La cour de Pékin semble une réplique de la cour de Versailles, avec ses ors et ses courtisans obséquieux, déjà prêts à tourner casaque et à accueillir un successeur quand l'empereur tombe malade.



Gravure populaire, musée des Arts décoratifs, Paris



Maquettes de costumes de Chinois et Chinoise, Louis-René Boquet, Paris, BNF



« Le divertissement des Enfants de la Chine est de jouer avec les Oyseaux », BNF Gallica



Silhouettes dessinées et découpées par Hans Christian Andersen

Ombres et silhouettes

Les plus anciens théâtres d'ombres viennent d'Asie. Le théâtre d'ombres chinois Pi Ying utilise des silhouettes de personnages pittoresques traditionnels en cuir ou en papier manipulés à l'aide de tiges. Le marionnettiste peut en manipuler plusieurs à la fois. Ce théâtre est accompagné de musique et de chant. Le savoir-faire des marionnettistes se transmet oralement dans les familles de génération en génération et il est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Ce sont des voyageurs revenus de Chine qui le font découvrir aux Européens du XVIII^e siècle. En France, les ombres seront mises à la mode par le marionnettiste François Dominique Séraphin (1747-1800) qui s'installe à Versailles où il joue pour la famille royale. A la Révolution, il retourne sa veste et propose des « spectacles sans-culottes » aux Parisiens, avec force effets de guillotine ! Après sa mort, le théâtre d'ombre est repris par les imagiers d'Epinal qui vendent avec succès des jeux d'ombres chinoises contenant des planches de silhouettes à découper pour les enfants.

Hans Christian Andersen s'est lui-même beaucoup intéressé aux ombres et aux silhouettes, ces formes en papier découpé qui jouent avec l'ombre et la lumière.



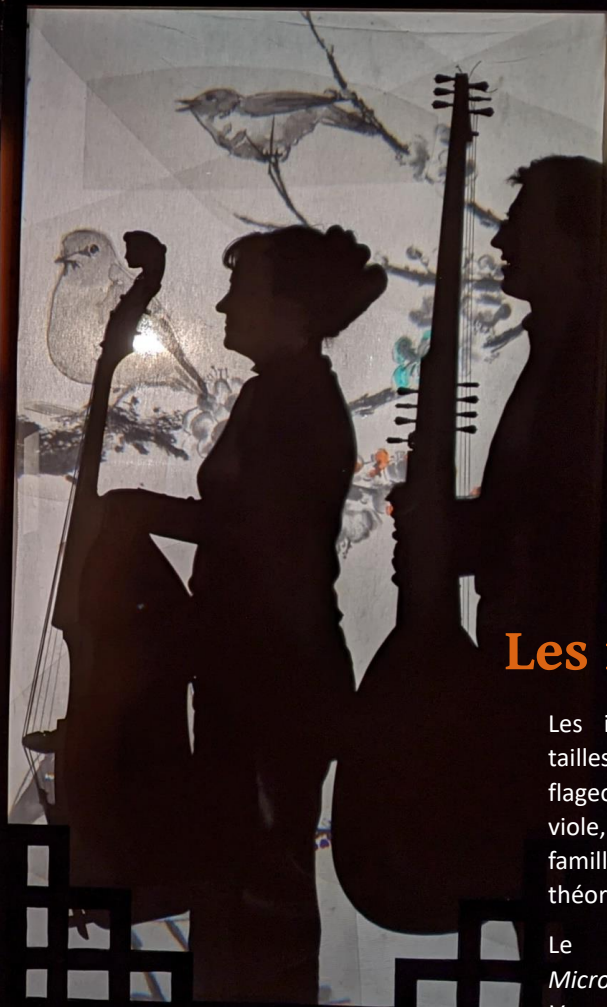
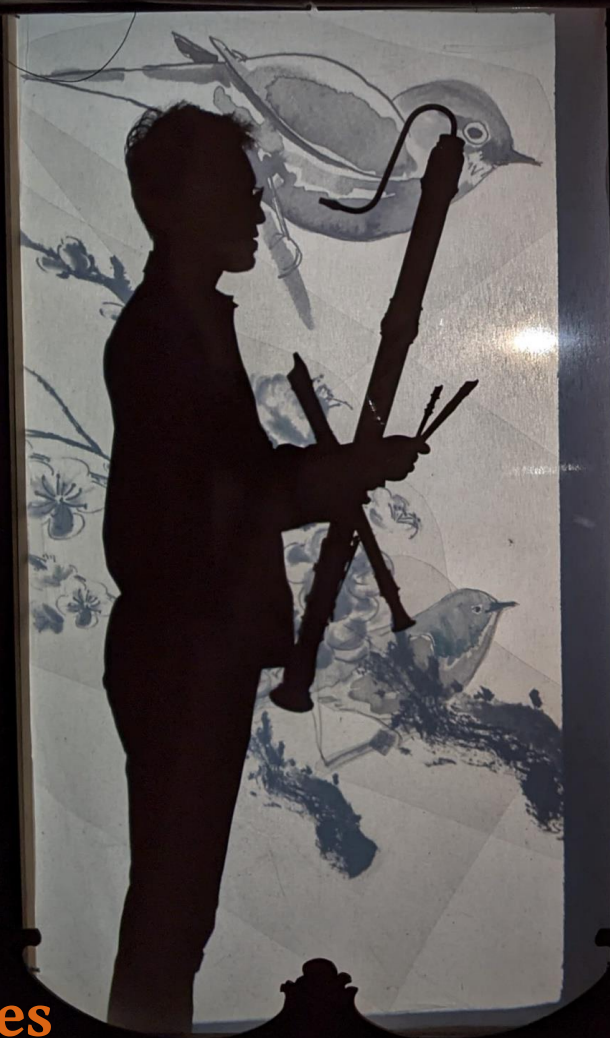
Théâtre d'ombre chinois Pin Ying





Les ombres

Plusieurs écrans de tailles différentes, montés sur roulettes, permettent de créer des espaces multiformes. Tantôt isolés pour jouer des petites scènes, tantôt rassemblés pour avoir une grande étendue plus grande, ces écrans rappellent aussi l'aspect des paravents asiatiques. Les sources de lumières sont tantôt fixes sur pied, ou mobiles et transportées au cours du spectacle. La conduite lumière et le système de vidéo sont gérés directement du plateau par les artistes.



Les instruments



Les instruments joués sont de tailles très diverses : minuscules flageolets d'oiseaux, pardessus de viole, le plus petit instrument de la famille, mais aussi grandes flûtes, théorbe au manche démesuré...

Le relativisme, illustré par *Micromégas* de Voltaire ou les *Voyages de Gullivers* de Swift, est une des grandes idées du siècle des Lumières et sera illustré tout au long du spectacle par les écrans et les ombres qui feront grandir ou rapetisser tous les instruments.



Photos Vincent Arbelet

Le Rossignol et l'Empereur de Chine en vidéos...

Vidéos



Teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=eMtKli09idM&t=21s>



Présentation du projet Florence Bolton et Cécile Hurbault

<https://youtu.be/LuODXzX7nGs>



Cécile Hurbault, marionnettiste Le théâtre d'ombre dans le spectacle

<https://youtu.be/FKvRxVZgyn4>



Vincent Bouchot, compositeur Son travail sur la musique du spectacle

<https://youtu.be/jkxQgcmqBhl>



Florence Bolton, La Rêveuse La viole de gambe

<https://youtu.be/ueuqTunhGzo>



Kôske Nozaki Les flageolets d'oiseaux

<https://youtu.be/Fr5c2CBoXPc>

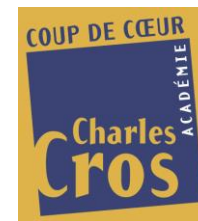


Benjamin Perrot, La Rêveuse Le théorbe

<https://youtu.be/0kLEGLDgwQY>



Le Rossignol et l'Empereur de Chine en livre -audio chez Didier Jeunesse !



CD ET LIVRES JEUNESSE, PARUTIONS, RESBAMBINI



L'ensemble La Réveuse enchante le conte du Rossignol et l'empereur de Chine

Le 11 octobre 2023 par Agnès Simon

Musiques inventives et images élégantes illustrent le conte d'Andersen, dans cette parution réussie chez Didier Jeunesse.

Quand l'empereur de Chine apprend qu'un Rossignol est la merveille de son empire, ses courtisans s'affairent pour le retrouver. Après avoir enchanté les oreilles de l'empereur, celui-ci est bientôt remplacé par un oiseau mécanique... Le conte du *Rossignol et l'empereur de Chine* est assurément un sujet musical, tant il est vrai que l'imitation des oiseaux fascine les compositeurs et offre pour les enfants une clé d'entrée vers la musique (voir par exemple *Le violon et l'oiseau*). La musique accompagne habilement l'histoire dans ses moments drôles, graves et poétiques. Elle joue aussi de la carte postale chinoise et de ses codes musicaux, à la fois sans mièvrerie et sans trahir le texte. Aussi, pour débiter cette chinoiserie, quoi de mieux que *L'aideronnette, impératrice des pagodes*, tout droit sorti du livre d'images de Ravel (*Ma Mère L'Oye*) ? Il est encore plus original de l'entendre adapté pour les instruments baroques : flûte à bec, du minuscule flageolet d'oiseau à la grande flûte basse, théorbe et violes de gambe. Le compositeur *Vincent Bouchot* (*Ubu, Cantates de Bistrot* pour La Péniche Opéra) signe cette adaptation ainsi que plusieurs musiques, dans la suite de son dernier disque avec La Réveuse *Le Concert des oiseaux*. Il invente l'entêtante musique de l'oiseau mécanique, illustre avec humour le personnage amusant du chancelier (qui était tellement hautain qu'il ne répondait rien d'autre que « Tsing-Pe ! ») ou la mort en personne qui menace l'empereur. Enfin des airs baroques complètent avec naturel l'illustration musicale : la *Musette* (avec un clin d'œil à un air bien connu) de *Jean-Baptiste Cappus* accompagne les courtisans dans leur quête de l'oiseau, et le chant du rossignol qui fait couler les larmes de l'empereur n'est autre que *Pourquoi dous rossignol* de *Jean-Baptiste de Bousset*.



Télérama

DÈS 6 ANS

LA RÊVEUSE ET ANNA GRIOT
LE ROSSIGNOL
ET L'EMPEREUR DE CHINE

Superbe adaptation d'Andersen, ce livre-disque enchante les yeux et les oreilles. À l'histoire, narrée avec entrain par Cécile Hurbault, il associe les illustrations vives d'Anna Griot et les interprétations par un ensemble baroque (La Réveuse) d'airs de Maurice Ravel, de Jean-Baptiste Cappus, de Jean-Baptiste de Bousset et du théoribiste Vincent Bouchot. L'occasion de découvrir le flageolet d'oiseau, d'apprécier de très belles mélodies et, bien sûr, d'écouter et réécouter ce fascinant conte d'Extrême-Orient.

● Didier Jeunesse, 36 p., 24,90 €.



"Musiques inventives et images élégantes (...) ce livre-disque a de quoi ravir les enfants dès 5-6 ans"
Agnès Simon, Resmusica, 11 oct. 2023

Du spectacle inventif dont il est l'origine, le livre garde le récit aussi drôle que touchant de la comédienne *Cécile Hurbault*, qui joue tous les personnages. Pour le livre, le joli théâtre d'ombre inspiré des estampes chinoises fait place aux illustrations colorées et raffinées d'Anna Griot, dont la couverture donne une bonne idée. Ouvrage de belle facture, dans la collection au croissant de Didier Jeunesse, ce livre-disque a de quoi ravir les enfants dès 5-6 ans.

Le Rossignol et l'empereur de Chine. Un conte d'Andersen. Musiques de Maurice Ravel (1875-1937), Vincent Bouchot (né en 1966), Jean-Baptiste de Bousset (1662-1725), Jean-Baptiste Cappus (1689-1751), Illustrations : Anna Griot. Récitante : Cécile Hurbault. Ensemble La Réveuse : Florence Bolton, violes ; Benjamin Perrot, théorbe ; Köske Nozaki, flûte à bec. 1 livre-disque Didier Jeunesse. Durée : 38:59. 24,90 €. Octobre 2023

DIDIER JEUNESSE

Mots-clés de cet article

Cécile Hurbault Ensemble La Réveuse Jean-Baptiste Cappus Jean-Baptiste de Bousset Maurice Ravel Vincent Bouchot

La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

Fondé par **Benjamin Perrot** et **Florence Bolton**, La Rêveuse est un ensemble composé de musiciens **solistes**, qui travaille sur les **patrimoines artistiques des XVIIe et XVIIIe siècles**, périodes foisonnantes d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes.

Invitée dans des **lieux prestigieux de France** et du **monde entier**, La Rêveuse compte aujourd'hui à son actif **16 enregistrements** salués et récompensés par la critique française et internationale. Son dernier opus, **Londres 1740 – Les musiciens de Haendel (5 de Diapason, 5 de Classica...)**, est sorti en août 2023 chez **Harmonia Mundi**.

Souhaitant créer des liens entre les **différentes pratiques artistiques**, créer de **nouvelles formes** et s'ouvrir à de **nouveaux publics**, l'ensemble travaille souvent avec le monde du **théâtre**, de la **littérature** et **des Beaux-Arts**, afin de faire redécouvrir des textes classiques. Il a notamment créé, *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune*, de *Cyrano de Bergerac* et *Les Caractères* de La Bruyère avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Lully* avec Catherine Hiegel et François Morel, etc...

Entre 2018 et 2020, La Rêveuse a monté des tournées musicales en milieu rural en région Centre Val de Loire à bord de **l'Opérabus**, un bus transformé en salle de concert mobile. Ce projet a été couronné de nombreux prix.

La Rêveuse a créé en 2021 un grand projet autour des **oiseaux dans la musique**, comprenant des **conférences musicales**, des **concerts scolaires et tout public** et un **spectacle jeune public**, *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, d'après le conte d'Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault et le compositeur Vincent Bouchot.

La Rêveuse créée en 2022 *Le Carnaval des Animaux en Péril*, avec le compositeur Vincent Bouchot et l'artiste plasticienne Morgan Bodart, qui reçoit un REMA AWARD 2022 dans la catégorie Transition advocate of the year.

2025 verra le jour de *Tempus Fugit*, un concert dansé sur le temps, avec le danseur Pierre François Dollé, le compositeur Vincent Bouchot, la vidéaste Magali Charrier et les metteurs en scène Didier Giraudon et Constance Larriue.

La Rêveuse sera en **résidence au Centre de Musique Baroque de Versailles et au Centre Culturel de Rencontre de Noiriac** pour 3 ans à partir de 2025.



Photo Jean Dubrana



Florence Bolton

Co-direction artistique & viole de gambe

Née dans une famille de musiciens, Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, elle se consacre finalement à la viole de gambe, qu'elle étudie auprès de Marianne Muller au CNSM de Lyon où elle obtient un premier prix en 2001. En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles reconnus.

Elle fonde en 2004 l'ensemble La Rêveuse, avec le théorbiste Benjamin Perrot et mène avec lui de nombreuses recherches historiques, qui aboutissent à la création de projets et d'enregistrements salués par la critique nationale et internationale.

Très intéressée par l'iconographie musicale, elle travaille sur les liens musique, histoire sociale et peinture et intervient fréquemment pour des conférences ou des projets pédagogiques autour de sujets tels que les femmes et la musique ou encore les animaux comme sujet d'inspiration dans la musique.

Passionnée par le répertoire français pour la basse et le pardessus de viole, elle a enregistré trois disques de viole, consacrés à Marin Marais et Louis de Caix d'Hervelois (Mirare et Harmonia Mundi), tous deux salués par la critique française et internationale.

Florence Bolton enseigne la viole de gambe et la musique de chambre à Orléans au sein des Ateliers de musique ancienne de La Rêveuse et lors de divers stages de musique baroque.

Benjamin Perrot

Co-direction artistique, Luth & théorbe



Benjamin Perrot a étudié le théorbe, le luth et la guitare baroque au C.N.R. de Paris (diplôme supérieur en 1997), auprès d'Eric Bellocq et de Claire Antonini et s'est perfectionné ensuite auprès de Pascal Monteilhet. En 1996-1997, il a également suivi une formation spécifique d'accompagnateur au Studio Baroque de Versailles (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Il travaille pendant de nombreuses années comme soliste et continuiste dans des ensembles tels qu'il Seminario Musicale, Le Concert Brisé, l'Ensemble Pierre Robert, La Fenice, Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants, etc., et a pris part à plus d'une cinquantaine d'enregistrements discographiques.

Actuellement, il se consacre plus particulièrement à l'ensemble La Rêveuse, dont il partage avec Florence Bolton la direction artistique.

Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles.



Cécile Hurbault

Marionnettiste et metteur en scène

Lors de ses études au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, Cécile crée un premier spectacle de rue avec marionnette à gaine et fonde avec Grégo Renault la compagnie Jeux de Vilains en 2005. Son diplôme en poche, elle s'envole cinq mois en 2007 pour l'Asie du Sud-Est où elle découvre le théâtre d'ombres et les grandes épopées hindoues. Depuis, après plusieurs voyages d'apprentissage auprès d'un maître indonésien, elle explore cet univers et crée plusieurs spectacles en France (*Le Mahâbhârata* en 2013, *Le Râmâyana* en 2010, *Les Aventures de Pak Okli* en 2009) et coordonne de nombreux projets d'actions culturelles de territoire en région Centre-Val de Loire, ainsi que deux résidences d'une troupe indonésienne en France en 2010 et 2012.

Elle est tour à tour comédienne, marionnettiste et metteuse en scène sur différents projets allant du théâtre de rue (*Le Nez de Cochon de Cyrano* en 2003) au jeu masqué (*l'illustre Théâtre Edmond Pasquier* en 2014), en passant par le théâtre (*Roméo et Juliette* en 2011) ou l'adaptation d'œuvres classiques (*Siddharta* d'Herman Hesse en 2014, *Les Nouvelles Orientales* de M>Yourcenar en 2016).

Elle cherche à offrir un théâtre à la portée de tous, exigeant et populaire, qui ne soit ni élitiste, ni populiste, et travaille régulièrement pour d'autres compagnies en tant que metteuse en scène et/ou regard sur la marionnette (Théâtre de l'Antidote, Allo Maman Bobo, Trait pour Trait, Ensemble Pang Pung, Ensemble la Rêveuse...).



Kôske Nozaki

Flûtes et flageolets d'oiseaux

Kôske Nozaki commence la flûte à l'âge de neuf ans. Il aime le compagnonnage de cet instrument qui permet de jouer tant de styles de musique différents. Il étudie également le violoncelle et chante dans le chœur de l'université et pratique la musique irlandaise.

Il obtient son diplôme de musique à la **National Tokyo University of the Arts (Tokyo Geidai)**, et part s'installer en Europe où il passe un Master au Conservatoire Royal de la Haye, sous la direction de Marie-Reine Verhagen et de Daniel Brügger.

Il étudie ensuite au CRR de Paris dans la classe de Sébastien Marq, où il obtient son prix à l'unanimité.

Kôske se produit régulièrement comme soliste et chambriste en concert avec l'ensemble la Strada (Japon). Il a également joué avec Block6 The Hague (Pays-Bas). Il travaille à des programmes éducatifs de la chaîne de télévision japonaise NHK, enseigne et écrit pour divers projets. Il est l'un des rares spécialistes mondiaux du flageolet d'oiseaux. Kôske Nozaki a participé à la création du spectacle Le Rossignol et l'Empereur de Chine imaginé et produit par Ensemble La Rêveuse d'après Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault (Cie Jeux de Vilains) et le compositeur Vincent Bouchot.



Ludovic Meunier

Scénographe

Diplômé de l'Institut d'arts visuels d'Orléans, Ludovic Meunier découvre l'univers des tournages de cinéma comme décorateur avant de se consacrer à la scénographie. Curieux et touche-à-tout, il est tour à tour peintre, sculpteur, créateur d'objet. Il travaille sur des petites formes, proches du théâtre d'objet : création d'un loup articulé grandeur nature pour L'Esprit du lieu, décor évolutif et poétique sur des haïkus pour La Ronde de nos saisons. En 2018 il réalise avec Cécile Hurbault une table à apparitions pour «*Le grand méchant renard*» (Cie Jeux de vilains). En 2011, il intègre la compagnie Le Grand Souk en réalise de nombreuses scénographies: *Y'en a marre de l'amour*, *Fernand'elles*, *Vivent les mariés*, *M'man*, *Le Médecin swingue malgré lui*, *Acting*, *Kmille* et en, 2020 le *Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos. Il imagine et réalise les décors d'une adaptation du Carnaval des animaux mis en scène par Gérard Audaux, Cie Clin d'Oeil. Plus récemment, il signe la scénographie du *Voyage de Cornélius* mis en scène par Véronique Samakh pour la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2014, il intègre l'équipe de La Fabrique Opéra Val de Loire et collabore sur tous les Opéras : *Carmen*, *La flûte enchantée*, *Aida*, *My fair lady*, *Faust* et *La Traviata*.

Dans un autre registre, il réalise les scénographies des expositions temporaires de la Maison de la magie de Blois. En 2018, à l'occasion des 20 ans de celle-ci, il conçoit la nouvelle salle consacrée au magicien Blésios Robert-Houdin.

Vincent Bouchot

Compositeur

Vincent Bouchot est un compositeur et chanteur français né à Toulouse en 1966. Après des études littéraires à l'École Normale Supérieure de Paris et des recherches universitaires sur les œuvres de Georges Perec et Jules Verne, Vincent Bouchot choisit de se consacrer uniquement à la musique. Il intègre le chœur de la Chapelle royale puis devient membre de l'ensemble Clément Jannequin. Il se spécialise à la fois dans la polyphonie de la Renaissance et dans la création contemporaine. De nombreuses pièces vocales sont écrites à son intention et il participe à la création d'opéras, dont *Leçons d'enfer* de Henri Pousseur, *Forever Valley* de Gérard Pesson, *Outsider* d'Alexandros Markeas ou encore *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont.



Vincent Bouchot compose pour toutes les formations instrumentales, avec une prédilection pour la voix, et ses œuvres révèlent un sens de la théâtralité associé à un esprit souvent caustique. Sa production comprend des mélodies (*L'Ariette du Mans* pour ténor et piano, 2005 ; *Fleurs d'Apollinaire* pour mezzo et piano, 2013 ; *Temple ancien* pour baryton et piano, 2015), de la musique chorale (*Herr, unser Herrscher* pour double chœur et 2 orgues, 1993 ; *Bouche-à-bouche bée* pour chœur d'enfants, chœur mixte et ensemble instrumental, 2005), des opérettes (*La Belle Lurette*, 1999, commande d'État) ainsi que des opéras et du théâtre musical (*Cahier de musique du Père Ubu*, commande de l'ensemble Aleph, 2003 ; *L'orgue de Kalfermatt*, 2008 ; *Je ne sais pas chanter*, commande de l'Orchestre de Paris, 2014).

Avec le réalisateur Olivier Cohen il a illustré musicalement de nombreux contes pour des livres-disques (chez Thierry Magnier, Frémeaux et Naïve), narrés par des comédiens tels que Ludivine Sagnier et le regretté Jean-Pierre Marielle (*Contes d'Andersen – dont Le Rossignol et l'Empereur !*), Sophie Duez (*La Belle et la bête*), Virginie Ledoyen (*La Belle au bois dormant*), Robin Renucci (*Le Tour du monde en quatre-vingts jours*), Roland Giraud et Denis Lavant (*Contes d'Edgar Poe*), Sandrine Bonnaire (*Contes de Lorraine*) ou Karin Viard (*Contes de Suède et de Norvège*). Ils ont ensemble créé deux contes originaux, *Trois notes*, créé au théâtre du Châtelet avec Jacques Gamblin et l'Orchestre Padeloup, et *La Guerre des voyelles et des consonnes*, qui a connu, depuis sa création à l'Opéra Comique en 2008 avec l'Ensemble Orchestral de Paris, cinq productions différentes.

Vincent Bouchot a reçu de la SACEM le prix Francis et Mica Salabert, et de la SACD le prix du nouveau talent musique. Depuis quelques années, Vincent Bouchot collabore régulièrement avec l'ensemble La Rêveuse, notamment à l'occasion du spectacle *L'Heure Verte* créé en 2016 et du programme *Le Madrigal italien de Monteverdi à Bouchot* en 2019.

<http://www.vincentbouchot.com/>

Texte d'intention



On peut penser avec Messiaen que les oiseaux sont les premiers, peut-être les seuls vrais musiciens géniaux sur cette terre. À l'ombre de deux génies du XXème siècle, Stravinsky, auteur d'un opéra sur le même thème, et Messiaen, le chantre des oiseaux, la musique de ce spectacle suit deux directions : un univers « naturel », mâtiné de chinoïseries et un univers « mécanique » qui se réfère de façon irrévérencieuse au répertoire occidental du XIXème siècle, contemporain d'Andersen et traversé de nombreux accidents (rythmes soudain chaotiques, dissonances passagères mais cruelles).

Cet univers du rossignol mécanique s'étend, par extension, à tout ce qui est ou parle faux (le Conseiller), tout ce qui nuit à l'équilibre du monde naturel du vrai rossignol, de sa forêt et des paysans qui l'admirent.

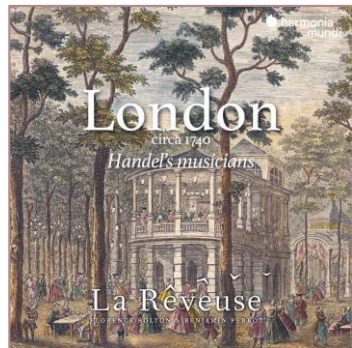
*Quelques autres couches sédimentaires viennent se superposer à cet univers : musique ancienne pour flageolet, théorbe et pardessus de viole, instruments emblématiques du XVIIIème siècle français, mais aussi Ravel, dont j'ai adapté **Laideronnette, impératrice des pagodes** (extrait de **Ma Mère l'Oye**), compositeur par excellence de l'enfance, et la chanson **À la claire fontaine** (dont le deuxième couplet évoque le rossignol), qui, sous une forme très orientalisée, se fait entendre en sourdine sous les mélismes de l'oiseau virtuose.*

Vincent Bouchot

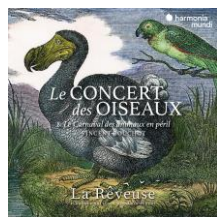
La Réveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

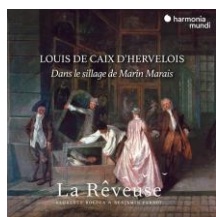
16 CD et un DVD



London circa 1740, Handel's musicians



Le Concert des oiseaux
Le Carnaval des animaux en péril
2023 - Harmonia Mundi



Caix d'Hervelois
Dans le sillage de Marin Marais
2021 - Harmonia Mundi



London circa 1720
Corelli's Legacy
septembre 2020 - Harmonia Mundi



Buxtehude
Cantates pour voix seule
février 2020 - Mirare



Londres Circa 1700
2019 - Mirare



Marin Marais
Pièces de viole
2018 - Mirare



Buxtehude
Sonates manuscrites pour violon,
viole de gambe et basse
continue
2017 - Mirare



Telemann :
Trios et Quatuors avec
viole de gambe
2015 - Mirare



Henry Lawes, Ayres
Avec Jeffrey Thompson
2012 - Mirare



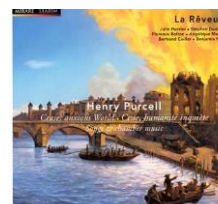
S. de Brossard
Oratorios & Léandro
2011 - Mirare



Elisabeth Jacquet de la Guerre
Sonates pour violon, viole
obligée & basse-continue
2010 - Mirare



Dietrich Buxtehude
Sonates Johann Adam Reinken :
Hortus Musicus
2009 - Mirare



Henry Purcell
«Cease, Anxious World» Songs
& Chamber Music
2008 - Mirare



Matthew Locke / Henry Purcell
: «The Theater of Music »
2006 - K617



DVD Savinien Cyrano de Bergerac : « L'Autre Monde ou les Etats & Empires de la Lune » - 2014
Spectacle de et avec Benjamin Lazar



La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique

Petit cabinet de curiosité musical



EN OPTION
Action culturelle



Le Concert des Oiseaux, Frans Snyder (1579-1657), Iziko museums of South Africa, Cape Town

Les oiseaux sont présents dans la culture de nombreuses civilisations. Ils annoncent les changements de saisons et notamment le printemps, sont de bons ou de mauvais augure, symbolisent des qualités ou souvent des défauts humains : cervelle d'oiseau, tête de linotte, bête comme une dinde, une oie ou une bécasse, bavard comme une pie, ...

Mais sait-on que les oiseaux sont des créatures particulièrement intelligentes, capables de s'adapter aux nouveaux modes de vie que l'homme leur impose ?

Ce sont sans doute les oiseaux qui ont donné aux premiers hommes l'idée de faire de la musique et de fabriquer des instruments, et de nombreux oiseaux ont inspiré les compositeurs de toutes époques.

Le chant des oiseaux, bien qu'éloigné de la musique des humains, n'a jamais cessé d'inspirer les compositeurs, de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui.

Pourquoi préfère-t-on le rossignol au corbeau ?

Est-ce que l'on peut réellement transcrire en musique le chant des oiseaux ?

Comment fonctionnent les instruments qui imitent leurs chants ?



Intervenants :

Florence Bolton

Benjamin Perrot

Kôske Nozaki | flûtes à bec et flageolets d'oiseaux

⌚ Durée: entre 50 et 75 minutes, selon les options choisies

En vidéos :

Interview de Koske Nozaki, joueur de flageolet d'oiseaux
<https://youtu.be/Fr5c2CBoXPc>

Interview de Florence Bolton et Benjamin Perrot sur France 3 Centre Val de Loire (Ensemble, c'est mieux – Jérémy Allébé)
<https://youtu.be/vB8YR2EupCO>

Rêver la Chine

Images d'Épinal et jeux de miroirs de Marco Polo à Andersen



François Boucher, *La Pêche chinoise*, Musée Jacquemard-André, Paris



Influencé par les écrivains orientalistes du XVIII^e siècle, Andersen imagine un pays qu'il ne connaît qu'à travers des récits de voyageurs, des objets et des images. Sa Chine idéale est truffée de clichés : un palais de porcelaine inspiré sans doute de la célèbre pagode de Nankin, des mandarins habillés de soie qui boivent du thé toute la journée... Mais cet univers, tout en se voulant oriental, reste très européen : on trouve des vaches dans les forêts, la cour de Pékin n'est pas sans rappeler les grandes cours européennes, avec leur ors et leurs querelles de courtisans, prêts à tourner casaque et se rapprocher du successeur dès que le souverain en place décline.

Depuis Marco Polo, la Chine a toujours fasciné les Européens ; elle a été un monde rêvé, décrypté et fantasmé à travers les objets rapportés de Chine et les récits de voyage des missionnaires ou des marchands.

Quelle image la Chine du XVIII^e a-t-elle voulu donner aux Européens ? De quelles images les Européens ont-ils nourri l'imaginaire collectif ?

De Marco Polo aux contes d'Andersen, *La Rêveuse* vous convie à un voyage dans le temps à la recherche d'un imaginaire poétique autour de la Chine.

Intervenants :

Florence Bolton | viole de gambe

Benjamin Perrot | théorbe



⌚ Durée: env. 40 minutes



L'actualité du projet Oiseaux

SEPTEMBRE 2023

- 24 septembre, Festival Mi Fa Saulnois, Nancy (54), *Le Concert des oiseaux*
- 30 septembre, Musée National des Arts asiatiques de Paris (75), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*

OCTOBRE 2023

- 7 octobre, Château-Thierry (02), *La Fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique*
- 7 octobre, Château-Thierry (02), *Le Concert des oiseaux*
- 11 octobre, Sortie du livre-disque *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* chez Didier Jeunesse
- 12 octobre, Institut français du Royaume-Uni, Londres (GB), *Le Concert des oiseaux*
- 15 octobre, Théâtre du Martroi, Lorris (45), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- 17 octobre, Opéra de Tours (37), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 scolaires*
- 18 octobre, Opéra de Tours (37), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- 19 octobre, Opéra de Tours (37), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 scolaires*
- 21 octobre, Gif-sur-Yvette (91), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- 24 octobre, Espace Culturel Jean Cocteau, Monts (37), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- 25 octobre, Centre Aragon, St Florent sur Cher (18), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*

NOVEMBRE 2023

- 24 novembre, Musée Jean-Lurçat, Angers (49), *Le Concert des oiseaux*

DECEMBRE 2023

- 1^{er} décembre, ACB - Scène nationale de Bar le Duc (55), *Le Rossignol et l'Empereur – 2 scolaires*
- 2 décembre, ACB - Scène nationale de Bar le Duc (55), *Le Rossignol et l'Empereur*
- 3 décembre, Espace Georges Sand, Chécy (45), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 tout-public*
- 5 décembre, Théâtre de Sens (89), *Le Rossignol et l'Empereur – 1 scolaire + 1 tout-public*

JANVIER 2024

- 18 janvier, Excellart, La Ferme des Communes, Serris (77), *La fabuleuse histoire – scolaire*
- 19 janvier, Excellart, La Ferme des Communes, Serris (77), *Le Rossignol et l'Empereur – scolaire*

FEVRIER 2024

- 10 février, Petit-Palais, Paris (75), *Le Concert des oiseaux*
- 11 février, Petit-Palais, Paris (75), *Le Concert des oiseaux*

AVRIL 2024

- 16 avril, Espace Jean Vilar, Montargis (45), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 scolaires*
- 17 avril, Espace Jean Vilar, Montargis (45), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- 18 avril, Espace Jean Vilar, Montargis (45), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 scolaires*

MAI 2024

- 13 mai, Scène nationale de Belfort (90), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique - scolaire*
- 14 mai, La Coopérative, Scène nationale de Belfort (90), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 scolaires*
- 15 mai, La Coopérative, Scène nationale de Belfort (90), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- 16 mai, Théâtre de Thionville (57), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 2 scolaires*
- 17 mai, Château-Thierry (57), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique – en cours de négociation*
- 18 mai, Château-Thierry (57), *Le Concert des Oiseaux – en cours de négociation*
- 28 mai, Théâtre de Dreux (28), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine – 1 scolaire + 1 tout-public*

JUIN 2024

- 3-4 juin, Festival de l'Abbaye de Vivoin (72), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique – 2 scolaires*
- 5 juin, Festival de l'Abbaye de Vivoin (72), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique – 2 séances*
- 6-7 juin, Festival de l'Abbaye de Vivoin (72), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique – 2 scolaires*

JUILLET 2024

- 7 juillet, Festival de Vivoin (72), *Le Concert des Oiseaux*
- 8 juillet, Festival de Vivoin (72), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*

AOÛT 2024

- 13 août, Musique en Sud-Gironde (33), *Le Concert des Oiseaux*

OCTOBRE 2024

- 18-19 octobre, Opéra de Bordeaux (33), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*

NOVEMBRE 2024

- 14 novembre, Bibliothèque de La Châtre (36), *Des oiseaux et des livres*
- 15 novembre, Théâtre Maurice-Sand, La Châtre (36), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*



Passage radio :



• France Inter – « Carnets de campagnes » par Philippe Bertrand

Le 12 janvier 2021, 1h05 : [Carnets de campagne du mercredi 12 janvier 2022 \(franceinter.fr\)](https://www.franceinter.fr/carnets-de-campagne-du-mercredi-12-janvier-2022)



• France Musique – « En pistes, contemporains » présenté par Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier

Le 29 janvier 2023 : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-disque-contemporain-de-la-semaine/le-concert-des-oiseaux-la-reveuse-5130651>



• France Inter – Présenté par Dorothee Barba

Le 06 mars 2023, à partir de 7 min 18 s : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-du-lundi-06-mars-2023-9333588>



Loiret: l'ensemble musical La Réveuse tend l'oreille aux chants des oiseaux

Après avoir sillonné les routes du Centre-Val de Loire à bord de son opéra-bus, l'ensemble orléanais La Réveuse poursuit son œuvre de partage du patrimoine musical avec le plus grand nombre avec son nouveau projet à multi-facettes, articulé autour du chant des oiseaux.

Par Françoise André-Bonnet
Le 30 mai 2022 à 09:53

La gambiste Florence Bolton et le luthiste Benjamin Perrot, les fondateurs en 2004 de l'ensemble de musiques anciennes La Réveuse, établi à Orléans (Loiret), rivalise d'ingéniosité pour faire vivre le patrimoine musical. Depuis longtemps, les deux instrumentistes réfléchissent à approfondir les liens entre musique et nature : confie Florence Bolton, la directrice artistique de l'ensemble.

Ce projet artistique a abouti à la faveur du premier confinement, « moment où nous avons beaucoup, Benjamin et moi, écouté les oiseaux et réfléchi à la manière de leur faire amour pour la nature et la biodiversité et la musique ». Un défi de taille, « pas facile, a priori car la nature et les animaux sont beaucoup mieux servis dans la littérature ou dans la peinture. Mais en cherchant, nous avons fini par trouver beaucoup de choses intéressantes ».

Une valise de projets

Mus par leur habituelle préoccupation de toucher un large public, mêlée à une grande exigence musicale, ils ont divisé ce nouveau projet en plusieurs éléments « pour ne pas faire juste un programme de concert ». Un spectacle jeune public - le Rossignol et l'Empereur de Chine, d'après un conte d'Andersen - a ainsi été créé, tandis que le Concert des Oiseaux créé des liens « entre des œuvres baroques emblématiques (du Poëte de Rameau etc.) et leurs ramifications au XIXe siècle chez des compositeurs comme Ravel, Saint-Saëns, Milhaud, dont nous jouons des arrangements avec nos instruments ».

Le Concert des Oiseaux et le Carnaval sortira - accompagné d'un beau livret militant - chez Harmonia Mundi en janvier prochain, tandis que Le Rossignol et l'Empereur de Chine sera lui enregistré chez Didier Jeunesse pour une sortie à Noël 2023. Dans le Loiret, Florence Bolton et Benjamin Perrot se produiront sur scène avec Le concert des oiseaux le 28 juillet au Festival Le temps suspendu à Saint-Benoît-du-Sault, au milieu d'une saison bien remplie.

Le Concert des Oiseaux et le Carnaval sortira - accompagné d'un beau livret militant - chez Harmonia Mundi en janvier prochain, tandis que Le Rossignol et l'Empereur de Chine sera lui enregistré chez Didier Jeunesse pour une sortie à Noël 2023. Dans le Loiret, Florence Bolton et Benjamin Perrot se produiront sur scène avec Le concert des oiseaux le 28 juillet au Festival Le temps suspendu à Saint-Benoît-du-Sault, au milieu d'une saison bien remplie.

La Réveuse enchante Bussy-Saint-Martin et Orléans

MUSIQUE BAROQUE

DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2023

Par Florence Monas
Publié le lundi 29 janvier 2023 à 18h17 | 2 min | PARTAGER

Le Rossignol photo: Jean Dubrana

L'ensemble de musique se fait oiseau baroque au parc culturel de Rentilly-Michel Chartier et à la Scène Nationale.

C'est à l'époque baroque que l'on trouve le plus de pièces imitant le chant des oiseaux... La Réveuse, ensemble créé par Benjamin Perrot (luth et théorbe) et Florence Bolton (viole de gambe), explore les patrimoines artistiques foisonnants des XVIIe et XVIIIe siècles et n'hésite pas à offrir des spectacles transdisciplinaires (Le Bourgeois Gentilhomme de Molière et Lully avec Catherine Hiegel et François Morel, par exemple). En 2021, l'ensemble démarra un grand projet autour des oiseaux : conférences musicales, concerts, spectacle jeune public prennent pouce sur des musiques de Couperin, Purcell, Rameau, ou encore Ravel, réarrangées par Vincent Bouchot et notamment Le Concert des oiseaux.

CULTURE Ce que notre patrimoine musical doit aux oiseaux

« Alors que la nature hivernale sommeille, l'ensemble La Réveuse nous incite, avec son projet à plusieurs facettes, à tendre l'oreille au chant des volatiles qui, depuis des siècles, ont inspiré les musiciens.

Dans Siegfried, Richard Wagner perd son héros, à la force qui n'a d'égal que l'ignorance, dans une forêt mystérieuse dont il ne comprend pas les murmures. C'est le chant d'un oiseau qui guidera le jeune homme vers sa destinée et la belle Walkyrie endormie attendant son héros. Cet oiseau poète et sage n'est pas le seul, loin de là, à peupler la volière musicale qui, depuis des siècles, fait résonner le répertoire de ses trilles et roucoulements.

« Voilà longtemps que nous réfléchissons à approfondir les liens entre musique et nature et plus particulièrement avec les oiseaux, confie Florence Bolton, gambiste et directrice artistique, avec le luthiste Benjamin Perrot, de l'ensemble La Réveuse. Je crois que le confinement qui nous a poussés à regarder le ciel depuis notre maison et à écouter plus attentivement les bruits environnants a permis à ce désir de prendre vie. »

Les deux artistes se sont plus particulièrement attachés au XVIIe siècle quand s'épanouissent l'esthétique de l'imitation. « Les sons peuvent peindre tout ce qui est capable de faire du bruit : le tonnerre, les vents, les magistres en de la mer, le bruit des âmes, le chant mélodieux des oiseaux, les cris des animaux », écrit d'Alcambert en 1753 (1). Ainsi du Concert de Daquin, du Rossignol amoureux chez Rameau, ou de l'Agile, de l'Alouette et du ramier corvoqués par Joseph Haydn dans sa Création.

Moins connue sans doute, la pratique « inversée » qui, au XVIIIe siècle toujours, voulait enseigner à la gent ailée la musique composée par les hommes. « On inventa des instruments géométriques comme le flagolet d'oiseaux à la tessiture très aiguë, explique Florence Bolton. Au cours de nos recherches, nous avons, par exemple, "rencontré" Jean-Claude Hervieux de Chateaugay qui écrit des traités sur "les serins de Comarrie" dans le traité le gouverneur après de la province de Comté. »

Pittoresque sans doute, cette mode nous fait également prendre conscience de l'instrumentalisation des oiseaux pour divertir la bonne société mais aussi de la spécialisation financière attachée aux plus virtuoses de ces volatiles savants qui se monnaient très cher. « On rêvait cependant que les marionnettistes Cécile Hurbault puis dans sa pratique du théâtre d'ombres orientales.

Un concert de forme plus traditionnelle réunissant des pièces de Purcell, Couperin, Rameau, mais aussi Saint-Saëns et Ravel, et un cycle de rencontres, conférences en musique et actions culturelles, complètent ce vaste parcours autour des oiseaux. « Je me réjouis du succès que nous rencontrons auprès de programmeurs qui, habituellement, n'ouvrent guère leurs salons à la musique classique, assure Florence Bolton. Les préoccupations actuelles autour du vivant, de nos liens perdus avec la nature n'y sont sans doute pas étrangères. »

Déjà, Claude Debussy formait le vœu d'une attention plus fine au monde qui nous entoure : « On s'étonne pas autour de soi les mille bruits de la nature, on ne guette pas avec cette musique si variée qu'elle nous offre avec tant d'abondance. Elle nous enveloppe, et nous avons vécu au milieu d'elle jusqu'à présent sans nous en apercevoir. » (2)

Emmanuelle Gilibert

(1) Dans Babelles sur la musique en général et la musique française en particulier.
(2) Dans la revue Consonance en 1908.

Les deux artistes se sont attachés au XVIIe siècle quand s'épanouissent l'esthétique de l'imitation, repères

Sur un rythme à trois temps

Du 12 janvier au 12 juin, La Réveuse de l'ère sous trois formes son projet autour des oiseaux.

Le Rossignol et l'Empereur de Chine, un spectacle destiné au jeune public d'après Andersen. L'occasion aussi de découvrir

de nombreux instruments méconnus pour imiter les oiseaux ou leur enseigner le chant... Le Concert des oiseaux, un programme réunissant de trois à cinq musiciens autour d'œuvres inspirées par les volatiles, du rossignol rossignol à la poule un peu ridicule.

Un cycle d'actions culturelles et pédagogiques dans les écoles, les maisons de retraite en passant par les entreprises. Attaché à la région Centre-Val de Loire, La Réveuse propose également des « concerts curieux » autour du thème des oiseaux.

Colombier-Béville, contact@lareveuse.com





Carnets de campagne

DOROTHÉE BARBA

La Réveuse, de la musique baroque dans les campagnes

Diffuser la musique classique en zone rurale, c'est l'une des missions de **La Réveuse, ensemble de musique baroque basé à Orléans**. Son ambition : essayer de nouvelles formes de spectacles plus populaires pour partager leur amour de la musique ancienne jouée sur de vieux instruments. Les instruments baroques et leur musique sont un patrimoine à préserver.

Depuis quelques années, *La Réveuse* invente des spectacles thématiques déclinés en spectacles pour les enfants, concerts, et actions de sensibilisation sur le climat et la biodiversité. Le dernier est consacré aux oiseaux, et a donné lieu à l'enregistrement d'un **Cd chez Harmonia Mundi**

Florence Bolton est la cofondatrice de **la Réveuse**

Toutes les dates des prochains concerts, dans le Loiret et partout en France sont à retrouver ici



Les trouvaillès de La Réveuse : une rencontre tout en musique avec Florence Bolton

vend. 30 novembre 2021

Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn, RSS

Florence Bolton pédite d'enseignante, journaliste d'analyses, scénariste de balades pour la musique et elle se fait plaisir d'explorer avec son compagnon Benjamin Perrot. Nous sommes rencontrés à Orléans, dans les bureaux de **La Réveuse**, au sein du conservatoire à l'Hôtel des Crénaux, Place de la République, en plein cœur de ville.

Par Anne-Cécile Chappuis



Florence Bolton, scénariste et responsable de La Réveuse avec Benjamin Perrot, scène de leur bureau au conservatoire à Orléans. Photo Anne-Cécile Chappuis

Acquiesça un grand projet thématique autour des liens qui unissent l'homme à la nature fut l'actualité de **La Réveuse**. Un projet de grande envergure puisqu'il balade quatre siècles de musique, qu'il explore des champs inexplorables comme le climat des oiseaux, qu'il associe des artistes variés comme le théâtre d'ombres et qu'il s'adresse à tout public avec une démarche accessible auprès des scolaires.

L'ensemble **La Réveuse** continue de faire parler de lui en Orléans et bien au-delà. Qui n'a pas assisté à un concert, c'est-à-dire l'opéra, entend un enregistrement, participe à un atelier de musique ancienne ou à une critique dans le prestigieux festival F1 pour la Réveuse continue d'explorer, créer, découvrir face à des musiques inédites ou réinventées.

Et c'est le théâtre des oiseaux qui est leur thématique phare pour la programmation 2021/2022. On pourrait imaginer un concert tout simple, avec les compositions, symphoniques, qui se sont inspirées de ces oiseaux reprenant le langage de la musique par excellence.

Mais **La Réveuse** va beaucoup plus loin. Florence Bolton a fait un véritable travail d'historienne, de musicologue et de naturaliste. Elle est partie du chant des oiseaux qui a toujours fasciné les musiciens. Ce chant accessible quand on sait que le rossignol peut chanter jusqu'à 36 notes par seconde, impossible à transcrire, inégalable et pourtant si mélodieux, a été tout d'abord issu des grands maîtres qui étaient compositeurs, instrumentistes ou facteurs d'instruments. Tout était bon pour un support à la recherche pour ce chant si gracieux, si tendre et pourtant inouï.

Et c'est Jean-Philippe Rameau (si subtil et ses contemporains de la musique baroque mais aussi Ravel ou Saint-Saëns) et son célèbre *Carnaval des animaux*, « Ravel à la fin du XVIIIe siècle pour rélier les univers autour du thème des oiseaux », explique Florence Bolton.

Au siècle de Ruffin, on observe, on analyse, on classe, on répertorie. Les oiseaux ont une place à part entière puisque l'on connaît des oiseaux ou même des « gouvernements d'espèces ». Et même les albums météorologiques font place à des effets météo. Ton assiste à une profusion d'instruments qui, du flageolet à la semelle produisent les sons les plus proches de ceux de nos amis ailes. C'est l'époque des boîtes à musique et des automates ou sont mis en scène des oiseaux plus vrais que nature.

Un grand projet décliné en plusieurs dimensions

C'est tout un univers qui sera proposé au public en trois grands volets : « concert des oiseaux - les concerts-conférences et - la scénario et l'empereur de chair ».

Le premier volet est donc le concert pas tout à fait comme les autres puisque les instruments atypiques côtoient les violon ou théorbe de la Réveuse, et aussi parce que les compositeurs s'écartent du XVIIIe siècle pour aller vers nos contemporains, de Ravel ou Chopin jusqu'à Britten, Mahler ou Ravel, avec les arrangements de Vincent Bouchart, également.

Ce propos sera équilibré de concert-conférences qui feront la part belle aux démonstrations, illustrations sonores et visuelles... « Longtemps confiné à la « petite histoire » et aux faits de leur histoire ou en sort de croquer la scène et de générer des pages et des pages de richesses. *Salomon*, de *Felix Mendelssohn*, de *Ruffin* et *Anderson* ».

Pour le troisième volet, **La Réveuse** s'associe au Théâtre d'ombres avec Cécile Harbaud et la compagnie *Jeux de vains*, et produira un spectacle un peu magique racontant l'histoire de cet empereur entiché de son inséparable rossignol.

Ce projet a été monté dans le cadre de la Cité Educative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.



Les équipes de La Réveuse. Florence Bolton, scénariste et responsable de La Réveuse, Benjamin Perrot, administrateur et frère aîné, chargé de communication. Photo AC Chappuis

Les élèves sont sensibilisés au projet par leurs enseignants et l'intervenante Monique Monique Fournier, participent à des visites de musée, s'immergent sur l'histoire des oiseaux à la musique. Le message a un sous-texte écologique, il s'agit, et accompagne les élèves vers l'histoire de la musique. Toute la musique, laquelle ne se résume pas que dans les salles de concert mais au quotidien et au plus proche de chacun.

Un joli message à diffusion et à propager sans modération avec les trouvaillès de Florence Bolton et Benjamin Perrot qui, accompagnés de leurs partenaires et complices, sauront démontrer que la musique peut être accessible à tous. Comme les oiseaux des villes ou des champs qui sont les premiers visiteurs offerts à nos oreilles.



[Orléans] L'enfant, la musique et l'oiseau

vend. 27 mai 2022

Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn, RSS

Le projet **Cité Éducative** se poursuit, associant six classes des écoles de l'Argonne et de la Source à la découverte de la musique ancienne, autour de la thématique des oiseaux. Après avoir bénéficié d'une séance avec le **Ensemble** fin avril et du 19 décembre 2021, participent à une répétition commentée au Théâtre d'Orléans, avant de se consacrer à la salle Gérard Philipe, les élèves ont rendez-vous ce jeudi avec le **Musée des Beaux-Arts**. Sur place, les enseignants Bénédicte Collin, l'enseignante du Musée, et les musiciens de la Réveuse, Florence Bolton et Benjamin Perrot.

Par Anne-Cécile Chappuis



Les enfants sont sensibilisés à la lecture et à l'exploration de l'œuvre de Pierre-Thomas Bolin.

C'est la première heure de la journée, le MBA s'attend d'une animation interactive. En effet les élèves du lycée Henriette à La Source ont les mêmes privilèges de cet hourras de la culture pour un moment magique de découverte des oiseaux dans la peinture. Un programme en trois temps soigneusement combiné par les enseignants, les intervenants et les musiciens, leur offre un moment hors du temps et des salles de classe.

Une découverte du musée préparée en amont

Pour la plupart des enfants, c'est la première contact avec le musée, et dès l'entrée dans la salle des grands tableaux, le silence s'installe, les yeux s'accrochent, les bouches s'entreouvrent laissant s'échapper des « oh » admiratifs. Près certains devant le portrait grand format ou les sculptures géométriques, le silence est total.

Avec Bénédicte Collin, l'enseignante du Musée des Beaux-Arts (MBA), un groupe d'une quinzaine d'enfants découvre des tableaux choisis dans la peinture du XVIIIe siècle pour leur thématique animale, avant d'arriver vers les oiseaux. Les enfants découvrent les détails, posent des questions, et il leur est permis de « se promener du regard » et constater parfois que l'art est si proche de ce que nous vivons, avec les comparaisons entre les figures réelles et celles plus idéalisées.

La musique et ses représentations à travers les oiseaux

Avec sa formation, l'on s'approche de la musique. Les enfants s'attendent devant un tableau de Boucher, pour voir la table de l'oiseau 1720 qui s'en va avec une petite amie. Et comme par magie, comme si elle s'était levée du tableau, un fac s'élève de la même manière que nous sur enfants. Les explications se succèdent sur la musique au XVIIIe siècle, les oiseaux, les collections, les instruments. Et quand Benjamin Perrot prend son luth pour interpréter une Sarabande de François Couperin, devant le tableau qui représente son instrument, la démonstration est évidente : la musique dépasse les siècles.



Benjamin Perrot enseigne à son élève. Photo Anne-Cécile Chappuis

Cette action de sensibilisation à la musique ancienne dans le cadre des Cité Éducative conduit de main de maître par les acteurs du projet, mais un parcours découverte avec les institutions culturelles de la ville d'Orléans. Une dernière séance est prévue du MBA (musée) - quel âge, quelle date - qui devrait conclure le thématique de l'oiseau dans leurs dimensions.

Une bonne lecture anticipée qui devrait passionner les élèves et, pourquoi pas, susciter quelques vocations artistiques.

Lire validé par enfants à la découverte de la musique ancienne

ATELIER MUSICAL POUR LES ENFANTS PAR L'ENSEMBLE LA RÉVEUSE

Un beau projet musical mené par l'ensemble La Réveuse auprès de six classes primaires, en collaboration avec la ville d'Orléans, la Préfecture et l'Éducation Nationale. Immersion dans des ateliers avec les enfants au Musée des Beaux-Arts et au Conservatoire.



L'atelier des oiseaux... Une séance qui se déroule en deux parties dans la salle de la grande Salle de la Préfecture. L'atelier est ouvert à tous les enfants de la ville d'Orléans, de la maternelle à la 6ème. Les ateliers sont animés par Benjamin Perrot et Florence Bolton. Les ateliers sont animés par Benjamin Perrot et Florence Bolton. Les ateliers sont animés par Benjamin Perrot et Florence Bolton.

Le projet est financé par la ville d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.



Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Le projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant le maire d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de La Source ou l'Argonne.

Classiquenprovence



Le concept n'est certes pas nouveau ; puisque l'univers des oiseaux est tellement musical, il était inévitable que musiciens et musicologues s'intéressent à lui. Nous avions d'ailleurs entendu un concert analogue à La Courroie, à Entraigues, par la **Simphonie du Marais**...

Mais le concert de **la Réveuse** nous a conquis, nous entraînant peu à peu dans ses chemins inattendus. Bien construit, selon une progression chronologique qui risque toujours d'apparaître artificielle, et qui, ce soir, se révélait d'une lumineuse évidence : construisant une logique, tissant des dialogues et des mises en perspective, et soulignant toute la riche diversité de cet univers. Parfois mimétiques, parfois décalés, parfois délicieusement parodiques ou taquins, les instruments ont su raconter le monde des oiseaux. C'est évidemment la virtuosité inégalée du rossignol qui tient le premier rôle, avec ses 36 notes par seconde, si souvent imité ; le flageolet, ce drôle de mini-piccolo, n'a rien à lui envier en agilité joyeuse ; en faire-valoir on convoque inévitablement les deux notes répétitives du coucou... mais la finesse d'un Saint-Saëns saura en découvrir la délicate musicalité. En complément, on entendra poules et coqs, et autres volatiles.



Chaque pièce, chaque diptyque ou triptyque, est présentée de quelques mots par **Florence Bolton**, avec une souriante simplicité, éclairant les choix, donnant quelques clefs, soulignant les transcriptions, tout simplement délicieuses.



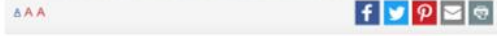
Nous connaissons le talent de l'ensemble **La Réveuse**, déjà accueilli à l'Opéra Confluence par Musique Baroque d'Avignon dans un tout autre programme. L'ensemble a d'ailleurs été nommé au REMA Awards par l'European Early Music Network pour trois de ses projets : **Le Carnaval des animaux en péril** et **La Musique des oiseaux** dans la catégorie « Défenseur de la transition de l'année », ainsi que **Londres 1720** dans la catégorie « Projet patrimonial de l'année ». Nous avions grande envie de l'entendre dans ce bijou architectural qu'est l'abbaye de Montmajour à Arles... un bijou dont Florence Bolton avait gardé un souvenir ému, par une visite scolaire de prime jeunesse ; la disposition dans un angle du cloître, comme dans les autres cloîtres provençaux, augmente la jauge et assure une bonne acoustique. Un concert de qualité, aux choix originaux, intelligemment conçu, dans

un écrin de choix.



17 mars 2023 - 04:00

Les Concerts de la Chapelle soufflent leurs 15 bougies



Saint-Camille - Du 16 avril au 30 septembre 2023, à raison d'un concert par mois, les amoureux de musique classique ont rendez-vous au Centre le Camillois, à Saint-Camille, pour la 15^e saison des Concerts de la chapelle.

Cette programmation anniversaire réserve de belles surprises au public, dont deux ensembles français de passage à Saint-Camille dans le cadre d'une tournée canadienne.

« C'est la première fois que nous avons la chance d'inviter des ensembles de l'étranger », explique M. Jean-Pierre Harel, directeur artistique des Concerts de la chapelle. « Les circonstances nous font cadeau de deux compagnies françaises de passage au Québec, disponibles pour se déplacer dans notre village le temps d'un concert. C'est un magnifique présent d'anniversaire que nous avons hâte de partager avec le public! », s'enthousiasme-t-il.

Le 16 avril, à 15 h, l'ensemble La Révéuse (Orléans) ouvre les festivités avec Le Concert des oiseaux, programme dédié à des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles inspirées du chant des oiseaux. Couperin, Rameau, Purcell, et autres seront interprétés, sur des instruments anciens, par quatre musiciens d'exception : Florence Bolton, cofondatrice et directrice de La Révéuse (basse et pardessus de viole), Benjamin Perrot, cofondateur de l'ensemble (théorbe), Sébastien Marq (flûtes à bec et flageolets d'oiseau) et Jean Miguel Ariztizabal (clavecin). « Ce répertoire est idéal pour initier les enfants à la musique de concert, d'autant plus que ceux-ci sont admis gratuitement jusqu'à 12 ans inclusivement », souligne M. Harel.

Le 14 mai à 15 h, l'ensemble Hemiolia (Calais) présente un programme entièrement italien avec le violoniste Emmanuel Resche-Caserta, la violoncelliste Magdalena Probe et le clavicembaliste Takahisa Aida. « Cet ensemble fait un travail remarquable de mise au jour de compositeurs "oubliés" », précise M. Harel. La Musa di Novara (La muse de Novara), titre de ce concert, réfère à Isabella Leonarda, musicienne à qui l'on doit les plus anciennes sonates écrites par une femme et dont on joudra jusqu'en 2020 la naissance il y a 400 ans. « Deux autres violonistes et compositeurs de la Renaissance italienne, Archangelo Corelli et Giovanni Antonio Pandolfi, mettront au valeur l'importante recherche musicale entreprise par Hemiolia ainsi que le talent exceptionnel de M. Resche-Caserta, premier violon des ensembles Hemiolia et des Arts florissants.

Le samedi 10 juin à 19 h 30, les Boréades de Montréal nous serviront un florilège de musique de chambre de la période du règne des Stuart (XVII^e siècle), un « Private Music » que l'on entendait surtout à la cour anglaise que dans les demeures privées. « Les Boréades nous visitent annuellement dans le cadre de l'Académie de musique acadienne de Saint-Camille, dont ils sont coproducteurs et enseignants. Le public ne se lasse pas de leur approche ludique de la musique et de leur désir manifeste d'en faire découvrir les mille facettes aux spectateurs, aussi néophytes soient-ils. Quoiconque apprécie l'écoute de la musique ancienne appréciera assurément ce concert », promet M. Harel.

4'33 magazine

La Révéuse : « Au 18^e siècle, on apprenait aux oiseaux à chanter notre musique »

17 MARS 2023 4 COMMENTAIRES



Les chants des oiseaux ravissent et inspirent les musiciens humains depuis la nuit des temps mais les mélodies qu'ils en tirent varient d'un siècle à l'autre. Leur évolution est très significative : elle raconte l'histoire du rapport de l'humanité au reste du vivant.

Florence Bolton et **Benjamin Perrot**, les deux têtes chercheuses de l'ensemble La Révéuse, ont mené l'enquête parmi les partitions de la fin de l'ère baroque. Ils en ont rapporté quelques splendeurs, comme l'admirable prélude *The Birds* qui ouvre *The Fairy Queen* de Purcell. Mais ils sont surtout revenus de leur quête avec un instrument aux origines étonnantes, le flageolet d'oiseau. Ils le présentent lors de leur nouvelle série de concerts, « Le Concert des oiseaux », de leur nouveau spectacle jeune public, « Le Rossignol et l'Empereur de Chine », et de leurs conférences musicales, comme l'a le font ici...

Grâce à votre travail de recherche, on a la confirmation que les compositeurs de la fin de l'ère baroque étaient très proches des oiseaux, probablement plus que les compositeurs d'autres siècles. Comment l'expliquez-vous ?

Florence Bolton : « Le dix-huitième siècle est, plus que les siècles précédents, une grande époque pour les sciences. Les scientifiques vont observer l'animal dans son milieu naturel, ce qui est assez nouveau. Jusque là, ils avaient plutôt tendance à pondre des théories du fond de leur cabinet, sans aller vérifier comment se comportent les animaux. Cela correspond aussi à un moment où la théorie de « l'animal machine » de Descartes, qui décrivait l'animal comme une machine sans sentiment, commence à être dépassée. On s'aperçoit que l'animal peut ressentir des émotions, qu'il est relativement proche de l'homme. C'est ce qui explique cet intérêt pour l'observation des animaux et cette envie de les éduquer. Le dix-huitième siècle est aussi le grand siècle de l'éducation. Une espèce de marotte se développe : adopter un animal sauvage et essayer de le civiliser. »

Vous dites qu'on jouait aigu pour que les oiseaux entendent ... mais les oiseaux entendent également les sons graves, n'est-ce pas ?

Florence Bolton : « Oui mais un son grave ne va pas les attirer. On a fait un essai. Mon père est facteur de flûtes. C'est lui qui m'a parlé de ces flageolets d'oiseaux. C'est comme ça que j'ai mis le doigt dans ce projet. Un jour, il m'a dit : « Viens, on va essayer de jouer du flageolet d'oiseau à la peruche des voisins pour voir si elle réagit ». Effectivement, la peruche s'est approchée et elle a répondu. Elle a entendu quelque chose qui correspondait à un registre qu'elle connaissait. Dans beaucoup d'anciens traités d'ornithologie, les auteurs sont persuadés que, si on joue une fugue à un oiseau, il va se montrer intéressé. C'est une idée typiquement humaine, qu'on trouve dès le mythe d'Orphée : Orphée joue si bien que tous les animaux viennent se coucher à ses pieds. Dans un traité d'ornithologie de la Renaissance, Belon du Mans, dit que, pour capturer un rossignol, il suffit d'aller avec un luth au pied d'un arbre. Il faut vraiment être humain pour avoir une idée pareille. »

C'est dans ce contexte que naît l'étrange manie dont vous parlez dans vos conférences : vouloir apprendre la musique aux oiseaux ?

Florence Bolton : « Oui. On s'est rendu compte que les oiseaux étaient capables d'imiter, qu'ils avaient une mémoire, une intelligence. On a essayé de leur faire apprendre notre musique. C'était un peu le point de départ de notre projet. J'ai découvert que le flageolet d'oiseau avait été inventé pour ça, puisque, quand on veut apprendre à chanter à un oiseau, il faut un instrument qui soit à sa hauteur, un instrument tout petit. Je me suis dit que c'était le monde à l'envers, puisque les oiseaux sont, en principe, les sources d'inspiration des compositeurs. Ce sont eux qui nous ont apporté la musique, quelque part, avec leur chant. Au dix-huitième siècle, on veut aller tellement loin dans la domination de la nature qu'on veut leur apprendre à chanter notre musique. »

Avez-vous retrouvé des partitions liées à cette pratique ?

Florence Bolton : « Plutôt des traités d'éducation... Une tradition du manuel d'économie domestique existe depuis très longtemps, depuis le Moyen Âge. Ces manuels expliquent comment gérer son domaine, sa volière... Au dix-huitième siècle, s'y ajoutent des traités d'éducation, pour les enfants mais aussi pour les animaux. Hervieux de Chanteloup, qui est pour les oiseaux des serins de la princesse de Condé, écrit des manuels où il parle de la meilleure façon de choisir ces oiseaux (il y a une obsession de la sélection, de la race) et de leur apprendre à chanter. Dans son livre, on trouve quelques airs qu'on peut jouer sur le flageolet d'oiseau. Sa méthode est assez intéressante. Il faut que la musique soit très simple, assez courte et toujours dans la même tonalité, parce que l'oiseau peut facilement se tromper. Un perroquet a d'énormes facilités pour mémoriser mais un serin (c'est à dire un canari) a une mémoire limitée. Il apprend un ou deux airs, voire trois ou quatre au maximum. »

Dans ce programme, vous mettez donc en avant un instrument rare, dont Kóske Nozaki joue à merveille, le flageolet d'oiseau. Pouvez-vous nous le présenter de façon plus détaillée ?

Florence Bolton : « C'est une toute petite flûte. Pour que l'oiseau entende, il faut que l'instrument sonne de façon très aiguë. Cela demande une très grande délicatesse. Comme Chanteloup l'explique, il y avait alors deux instruments : le flageolet d'oiseau et l'un des premiers instruments mécaniques, la serinette. Son nom vient de « seriner ». Seriner, c'est répéter et, effectivement, pour apprendre à chanter à un oiseau, il faut lui répéter toute la journée le même air. Cette serinette est un tout petit orgue, avec de tous petits tuyaux qui sonnent aigu. On tourne la manivelle et une mélodie naît. Ce qui est drôle, c'est la petite touche misogyne de l'époque. Chanteloup disait : « Mesdames, ne vous fatiguez pas à apprendre la musique ; tourner la manivelle de la serinette devient un souffre ». La serinette a été un instrument très prisé. On en fabrique encore au dix-neuvième siècle, même si on n'apprend plus à chanter aux oiseaux. C'est devenu un moyen d'avoir de la musique chez soi. »

Vous l'avez joué, ce projet vient notamment de votre père. Quelles sont ses autres sources latentes ? D'où vous vient cet intérêt pour les oiseaux ?

Florence Bolton : « Nous avons toujours été très intéressés par la nature, dans la famille. Benjamin Perrot, l'autre directeur artistique de La Révéuse, aussi. Nous avions envie de pouvoir faire se croiser la musique et ce très très important : les oiseaux. Leur effectif est en chute libre, c'est vraiment un sujet d'actualité. On ne pensait pas que ce projet aurait autant de succès mais, là, on a énormément de demandes. On donne des concerts, on fait des conférences musicales sur ce sujet... On montre comment les compositeurs se sont intéressés à certains oiseaux et pas à d'autres et on attire l'attention des gens sur le chant des oiseaux. Les gens ont parfois tendance à ne plus lever le nez, à ne pas remarquer qu'ils sont entourés d'oiseaux. En travaillant avec le compositeur Vincent Bouchot, on a créé des partitions pour ce fameux flageolet d'oiseau, qui, finalement, a très peu de répertoires. On travaille même sur un nouveau projet, un « Carnaval des animaux en péri » qui va être créé à la Philharmonie en parallèle de l'exposition « Les animaux musiciens », à la rentrée prochaine. »

La Provence

À SAINT-RÉMY DÈS CE SOIR
La Révéuse met en lumière les oiseaux dans la musique

Isabelle APPY



IPH. ARNALDO REHON

Congaissez-vous le flageolet d'oiseau ? Cette toute petite flûte inventée au XVII^e siècle pour apprendre à chanter aux oiseaux ? Ou le gemshorn, une flûte fabriquée dans une corne de vache ? Et encore... la dent de cachalot comme instrument ? Ce cabinet de curiosités, Florence Bolton et Benjamin Perrot, directeurs artistiques de l'ensemble La Révéuse, le feront découvrir demain à l'occasion d'une conférence musicale « Serinette & flageolets » au château de Tarascon. Une sorte de prélude au concert du lendemain, dans le cloître de l'abbaye de Montmajour, autour d'un programme consacré aux oiseaux dans la musique, du Moyen-âge au XXI^e siècle. Florence Bolton, Benjamin Perrot et Kóske Nozaki mettront en lumière les relations des Hommes avec les oiseaux et autour de la musique.

"Pendant le confinement, nous nous sommes rendus compte de la présence importante des oiseaux qui étaient revenus dans notre rue, confesse Florence Bolton, violoniste. Nous nous sommes plongés dans ce sujet avec l'envie de ne pas faire seulement un programme de concert mais un vrai projet d'envergure." Est ainsi né ce projet thématique autour de l'homme, l'oiseau et la musique, qui regroupe un spectacle jeune public (Le Rossignol) et l'Empereur de

Chine non présenté en Pays d'Arles), un programme de concerts et des actions de sensibilisation. La Révéuse a travaillé avec le compositeur Vincent Bouchot pour ce programme de concert présenté vendredi qui met en miroir les œuvres de musiques baroques de Purcell, Rameau ou Couperin avec des œuvres du début du XXI^e siècle inspirées des précédentes et signées Ravel, Darius Milhaud ou Saint-Saëns. « Le Concert des oiseaux » donnera lieu à une parution chez harmonia mundi en janvier, tout comme un autre projet, celui du « Carnaval des animaux en péri » qui sera créé à la Philharmonique de Paris en novembre. *"Une des choses qui nous tient à cœur, c'est de montrer que les oiseaux disparaissent peu à peu et qu'il est précieux de les écouter, souligne Florence Bolton. Le but, c'est d'encourager les gens à écouter les oiseaux et à s'y intéresser. Ils ont été une source d'inspiration dans la musique mais au-delà, dans les arts, la peinture..."*

Ciné-concert ce soir

Invités dans le cadre des Fêtes des quatre saisons, les musiciens de La Révéuse participent également à un ciné-concert ce soir autour du film *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau, présenté par René Villermy. Florence Bolton à la viole de gambe apportera son point de vue sur le film et les personnages de Jean de Sainte-Colombe et Marin Marais, *"en jouant les deux pour que l'on puisse entendre les différences d'écriture"*. Une introduction à trois jours pour écouter la nature différemment.

→ Ce soir, ciné-concert « Marin Marais » à partir de 19h au Ciné-Palace de St-Rémy (15€), demain à 20h, conférence musicale « Serinette & flageolets » dans la cour d'honneur du château de Tarascon (10€), vendredi à 19h30 « Le concert des oiseaux » au cloître de l'abbaye de Montmajour (25€), Pass : 40€. 0615670962et www.fd4s.org



La Réveuse métamorphose l'Institut en jolie volière

jeudi, 23 janvier 2020



A l'invitation du Conservatoire d'Orléans, l'ensemble de musique ancienne La Réveuse a donné, salle de l'Institut, mardi et mercredi, "Le Rappel des oiseaux, petit cabinet de curiosités musicales", charmant concert-conférence savant et ludique en direction de cinquante scolaires de classes de CE2 et de CM2 issus de dix écoles de l'agglomération.



Enchantement de printemps avant l'heure

Le temps d'une heure, Florence Bolton (viole de gambe) et Philippe Bolton, facteur de flûtes à bec, collectionneur et spécialiste des flageolets d'oiseaux, expliquent la fabrication de l'instrument, content la présence des volatiles dans la musique et l'évocation de la flûte dans l'histoire de l'art peint. Tout cela, Pan dans le mille, s'accompagne de quelques croustillants exemples, projections et démonstrations à l'appui.

Joignant la parole à la musique on y apprend comment charmer le serin grâce à la serinette, ce précieux petit orgue de barbarie à soufflets, ou comment le chant du coucou flûté est mis à contribution en compagnie de la viole et du théorbe (Benjamin Perrot). A chacun de se souvenir, par ailleurs, de ces temps lointains royaux et solaires où l'on apprenait bel et bien à chanter aux oiseaux en cage, dont à ce rossignol qui ne vocalise pourtant qu'aux temps des amours.

Battelements d'ailes et applaudissements

Mercredi soir, lors d'un rendez-vous tout public, c'est devant une salle comble que La Réveuse a donné cette même conférence en compagnie de l'Ensemble vocal Ephémères d'Emilie Legrou et de la chorale de deuxième année du conservatoire. Tout cela pour souligner à plaisir combien les oiseaux n'ont jamais cessé d'inspirer les compositeurs. Bref, voici un délicieux instant couronné d'applaudissements pareils à de grandes envolées de battements d'ailes.

Jean-Dominique Burin.
Photos: M.Paquier-La-Réveuse.

NB. A l'occasion de ce concert où l'on se penche sur le chant des oiseaux, on ne peut qu'avoir une pensée émue pour ce passereau australien, le *Cassian flûteur* (australien magpie), étonnant imitateur qui, en raison des incendies dévastant des mois durant l'Australie, a appris à émettre, à force de l'entendre, la sirène sinistre des pompiers. A écouter, si troublant, sur YouTube.
Catégories Concerts
Lien Permanent | Trackback | Flux RSS des commentaires

L'Eclaireur du Gâtinois

21/09/2022

Le patrimoine regardé, dégusté et écouté

La rose encore et toujours ! Ses robes, ses odeurs, ses couleurs. Cette fleur ne se lasse pas de donner matière à réflexion et à découvertes : conférences, exposition d'œuvres diverses, atelier photographique, ateliers artistiques en amont des Journées du patrimoine, promenades en calèche, dégustations de produits à la rose.

Celle ou celui qui voulait en découvrir avec les secrets de la belle parfumée n'avait qu'à inscrire pendant ces deux journées chargées en animations culturelles et

festives. La dernière animation du dimanche s'est achevée dans les granges du château avec l'ensemble « La Réveuse ».

Ces chants d'oiseaux qui inspirent

Une conférence musicale « La musique des oiseaux » a révélé au public les subtilités des chants d'oiseaux et fait découvrir comment ces volatiles ont façonné notre musique. Flageolets (flûtes à conduit), serinette et autres instruments ont été présentés.

La présence d'animaux dans la culture musicale au



L'ensemble « La Réveuse » a donné un concert de qualité, avec instruments pour musique ancienne. De g. à dr. : Koské, Florence Bolton et Benjamin Perrot.



Des promenades en calèche étaient proposées et appréciées.

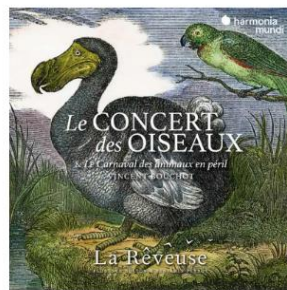
fil des siècles a été agrémentée d'un diaporama. Dès la fin de la conférence, les auditeurs ont constaté que leur regard mais surtout leur écoute, plus précisément, avaient changé vis-à-vis de nos amis chanteurs ou siffleurs.

En seconde partie, le groupe a interprété diverses œuvres de compositeurs du XVII^e au XX^e siècles avec force explications, le thème des oiseaux toujours à l'honneur. C'est en comparant les écrits musicaux in-

terprétés par les musiciens aux chants des oiseaux que les spectateurs ont pu apprécier la justesse des œuvres par rapport aux chants réels de l'animal. La qualité des interprétations de Florence, Benjamin et Koské est remarquable. L'ensemble musical a montré son investissement dans la transmission des savoirs en matière de musique baroque. Leur prochain concert se jouera à Ladon en l'église, ce dimanche 26 septembre à 16 heures : avis aux curieux !

29 JANVIER 2023 / par ANNE-SANDRINE DI GIROLAMO

Le Concert des Oiseaux : Quand écologie et musique font la joie des mélomanes



L'ensemble La Réveuse propose au public, une nouvelle fois, un projet protéiforme et engagé. Avec le **Concert des Oiseaux**, disque-livre splendide, publié chez Harmonia Mundi, l'ensemble enregistre des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles témoins de la fascination des hommes pour la nature. Il met ensuite en miroir une œuvre contemporaine composée par Vincent Bouchot, Le **Carnaval des animaux en péril**, comme un écho au Carnaval des animaux de Saint-Saëns.

Entretien avec Florence Bolton, directrice artistique de l'ensemble La Réveuse

Le concert des oiseaux : comment ce projet discographique est-il né ? Comment l'avez-vous muri puis travaillé ?

Florence Bolton : Il est né d'une rencontre avec un instrument, le flageolet d'oiseau et d'un enchaînement de choses qui est peut-être ce qu'on appelle le destin ?

Mon père, Philippe Bolton, est facteur d'instruments à vents et passionné de flageolets. Un jour il me montre cette minuscule flûte, construite pour apprendre à chanter aux oiseaux. Tout ceci m'intrigue beaucoup, d'autant plus que dans mon idée, ce sont bien les oiseaux qui, faisant de la musique sans le savoir, comme Mr Jourdain fait de la prose, ont sans doute donné aux hommes l'idée de construire des instruments de musique pour les imiter. Les premières flûtes remontent à la Préhistoire et l'histoire des oiseaux serait donc liée à l'histoire de la musique.

Ensuite, humains et oiseaux vont prendre des routes très différentes mais ils se retrouvent au XVIII^e siècle avec un rapport dominant dominé très fort : les hommes pensent leur propre musique si supérieure à celle de la nature qu'ils se piquent d'apprendre aux oiseaux à chanter notre musique. C'est un sujet passionnant et qui va bien plus loin que la musique : il touche à la philosophie, la religion, l'histoire des sciences naturelles, l'écologie et l'éthologie, l'organologie et l'histoire de la musique...

Bien plus qu'un concert autour des oiseaux ...



GANG FLOW

Le média de la musique classique



La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

www.ensemblelareveuse.com



Administratrice
 Marion PAQUIER
contact@ensemblelareveuse.com
 06 48 90 04 84

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. La Rêveuse reçoit également l'aide ponctuelle du CNM-Centre national de la musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de la SACEM. L'ensemble est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés), du syndicat Profedim (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique) et du REMA-Early Music in Europe. La Rêveuse a reçu en 2017 la médaille d'or de l'Académie Arts Sciences et Lettres pour l'ensemble de ses travaux, a été labellisée « 2018 - Année européenne du patrimoine culturel » par le Ministère de la Culture » et « 2019 - 500 ans de Renaissance en Région Centre-Val de Loire ». www.ensemblelareveuse.com

Photos Vincent Arbelet ; Rémy Saysana – Jeux de vilains
 Croquis oiseaux ©Cécile Hurbault / Croquis décors ©Ludovic Meunier



Direction régionale
 des affaires culturelles

